Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 1 (1899)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Alexandroff (Ivan), professeur de mathématiques au lycée de Tambov (Russie). — Problèmes de Géométrie élémentaire, groupes d'après les methodes a employer pour leur resolution, traduit du russe sur la 6° edition, par P. Aitoff, 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. Paris, Hermann, 1899,

Autor: Ripert, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

divise en deux parties, la seconde comprenant uniquement des exercices énoncés, au nombre de plus de 2000.

L'auteur n'a pas évidemment la prétention d'innover. Il suit fidèlement l'ordre classique qu'on a suivi avant lui. C'est ainsi, par exemple, qu'on trouve dans le Livre III, après les logarithmes, la théorie des proportions qui devrait prendre place au début des éléments, dans un enseignement rationnel. On peut regretter aussi de ne pas trouver quelques premières indications sur la théorie des imaginaires. Enfin, il est permis de se demander si la profusion des exercices, dont plusieurs s'appliquent souvent à un même sujet, est bien un réel avantage, même pour des élèves.

Il est juste d'ajouter que ces défauts ou ces lacunes sont probablement imputables, non pas à l'auteur, mais aux programmes étroits dans lesquels il se trouvait emprisonné, et qui exercent leurs ravages en Italie..... et ailleurs.

En dépit de ces critiques de détail, le livre de M. Nassó est fort intéressant et recommandable, et pourra servir aux élèves comme guide très utile, s'il ne contribue pas à perfectionner l'enseignement.

C. A. L.

J. Richard. — **Leçons sur les méthodes de la Géométrie moderne ;** 1 vol. in-8° ; prix : 6 francs ; Paris, Société d'éditions scientifiques, 1898.

Extrait de l'avertissement. — Ces leçons de géométrie moderne contiennent des matières généralement enseignées comme de simples dépendances de la géométrie analytique.

Elles contiennent en outre l'application de ces théories aux lignes et surfaces du troisième ordre. On verra combien une telle méthode l'emporte en simplicité sur la géométrie analytique.

Voulant que ces leçons puissent être comprises même des meilleurs élèves de mathématiques élémentaires, je n'ai nulle part supposé connues ni la théorie des déterminants, ni celle des dérivées. Comme il était nécessaire d'employer le calcul des imaginaires, j'en ai fait l'objet d'une leçon.

Pensant qu'un aperçu sur la géométrie non euclidienne était de nature à intéresser le lecteur, j'ai, à la fin, ajouté une leçon sur ce sujet, en la faisant précéder de deux autres, nécessaires à son exposition.

Les matières de ces leçons sont généralement étudiées dans les cours de mathématiques spéciales, autant que le permet un programme chargé. Leur place naturelle serait, semble-t-il, dans le cours *Elémentaire supérieur*, qui existe seulement dans certains lycées.

Alexandroff (Ivan), professeur de mathématiques au lycée de Tambov (Russie). — **Problèmes de Géométrie élémentaire,** *groupés d'après les méthodes à employer pour leur résolution,* traduit du russe sur la 6e édition, par P. Aitoff, 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. Paris, Hermann, 1899.

Ce petit livre qui a eu, en peu de temps, six éditions en Russie, semble appelé, par l'esprit dans lequel il est conçu, par la clarté de son exposition, par le nombre et le choix des exercices résolus ou proposés, à rendre de grands services à l'enseignement de la Géométrie élémentaire,

On peut classer les problèmes de Géométrie de deux manières. La première consiste à les ranger dans l'ordre des matières d'un cours ou d'un traité (ligne droite, cercle, figures semblables, aires, etc.); c'est celle qui, jusqu'à ces dernières années, a été exclusivement adoptée et que commandent d'ailleurs les nécessités de l'enseignement classique. Mais elle a l'inconvénient d'exiger pour chaque problème une solution spéciale, isolée, qui ne représente qu'une difficulté surmontée sans mettre en relief *la méthode*, les motifs de son emploi et sa possibilité d'application à beaucoup d'autres cas.

La seconde manière consiste à classer les problèmes d'après les méthodes à employer pour leur résolution, à établir une théorie de chaque méthode et à montrer ensuite l'application des principes sur lesquels elle repose aux problèmes de diverses natures, quels que soient les éléments de figures qui entrent dans leur énoncé. Cette marche, récemment et brillamment inaugurée par un ouvrage de M. J. Petersen (*Méthodes et théories pour la résolution des problèmes de constructions géométriques*) est la seule qui permette, le premier enseignement donné, d'apprendre aux élèves à résoudre méthodiquement les problèmes, et qui puisse être féconde en résultats.

C'est de ces principes que s'inspire le livre de M. Alexandroff, qui en développe l'application. Chaque chapitre ou subdivision de chapitre débute par l'exposé de la méthode à employer. L'auteur donne ensuite, *pour chaque méthode*, un grand nombre de problèmes-types, complètement résolus et discutés, qu'il fait suivre des énoncés d'un plus grand nombre encore d'exercices auxquels la même méthode s'applique.

L'ouvrage, divisé en quatre chapitres, ne contient pas moins de 900 exercices, dont 150 environ accompagnés d'une solution détaillée. Il est plus spécialement consacré à la Géométrie plane; on trouvera cependant, au chapitre III, un certain nombre d'exercices sur la Géométrie dans l'espace.

L. Ripert (Paris).

H. Poincaré. — **La théorie de Maxwell et les oscillations hertziennes;** 1 vol. in-8° écu, 80 pages (collection *Scientia*); prix 2 fr.; Carré et Naud, Paris, 1899.

S'il ne fallait aux mathématiciens que des ouvrages où pullulent les formules compliquées, on devrait d'emblée éliminer du compte rendu bibliographique d'une revue mathématique l'ouvrage dont nous avons le plaisir de dire quelques mots.

Mais précisément parce qu'il est écrit dans une langue élégante et simple, cet opuscule sera doublement utile : aux physiciens, qui désirent se mettre au courant des théories de Maxwell avant d'en aborder l'étude mathématique; et aux mathématiciens, qu'il initiera au côté physique et expérimental de ces questions.

Mais avant de parler de l'ouvrage même, disons quelques mots de cette nouvelle encyclopédie *Scientia* qui s'annonce si bien.

A notre époque où il est nécessaire d'être rapidement au courant des questions scientifiques actuelles et où il importe de les voir sous un petit volume, dégagées en partie des nombreux tâtonnements expérimentaux et théoriques qui les ont engendrées, la collection *Scientia* est appelée à rendre de nombreux services, surtout si elle continue de s'adjoindre des collabora-